



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXX^{me} Année

N° 2

Mensuel

Février 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

« Enseignés de l'Eternel »	19
La louange de Jéhovah	26
La gloire de l'Eternel (Suite)	32, 18
Service de Radio	18
Texte annuel	18
Avis	18

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

PRINTED IN SWITZERLAND

BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13 ; (D)

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde ; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

(Suite de la page 32)

Que ces témoins de l'Eternel continuent joyeusement à chanter ses louanges. Que le peuple opprimé abandonne l'organisation impie de Satan qui l'a tyrannisé si longtemps ; qu'il se tourne vers Dieu, et apprenne à connaître ses voies et le remède parfait pour tous ses maux. Durant de longs siècles, les peuples de la terre ont aspiré à l'honneur, à la prospérité, au confort et à l'aisance, mais sans jamais y parvenir. Que les hommes cherchent maintenant à connaître et à comprendre Dieu et les dispositions miséricordieuses par lesquelles il a assuré leur salut. Une telle connaissance est plus précieuse que tout l'or, et beaucoup plus désirable que toute l'honneur dont un homme pourrait jouir. Par l'intermédiaire de son roi, Dieu fera de la terre une

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance ; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger : Abonnement commandé à la poste ou par l'éclésiastique frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 379, Case postale, BRUXELLES

Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario

Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Avis

Prix de l'abonnement à la
TOUR DE GARDE
20 frs. français

Les abonnés qui n'ont payé que 16 frs. fr. sont priés de bien vouloir verser le reste du montant, soit 4 frs. fr., sur notre compte de chèques postaux : Paris 1310-71.

Texte annuel

« Ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah] »

— Ezéchiel 6 : 10 —

(L'article qui traite ce texte paraîtra dans un des prochains numéros de la Tour de Garde.)

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi 20 h à 20.30
Dimanche 11 h à 11.30

NORMANDIE, Fécamp Longueur d'onde 222,9 m
Samedi (D'abord en anglais, ensuite en français) 20 h à 20.45

8 F. G. STRASBOURG Longueur d'onde 245 m
Dimanche 9 h 30 à 10
Jeudi 21 h 30 à 22

En plus, les postes suivants transmettront bientôt nos causeries :

TOULOUSE Deux fois par mois
LYON Deux fois par mois

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale ; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

TALLINN Reval Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche entre 14 et 15 h

demeure, parfaite. Il délivrera les opprimés de leurs fardeaux, et ils éclateront en chants de louange. Sa bonté, sa bienveillance touchera leur cœur et les rendra heureux.

Que les opprimés prennent courage et lèvent la tête ! Que tous ceux qui aiment la justice disent aux peuples et aux nations du monde : « Le royaume de Dieu est proche ; il régnera selon la justice, et la terre sera affermie, afin qu'elle ne chancelle plus. »

Ce chant de louange entonné à la gloire de Dieu ne doit pas cesser jusqu'au moment où toute créature vivante y joindra sa voix pour louer le nom du Très-Haut.

(W. T. du 1er février 1931)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

FEVRIER 1932

N° 2

« Enseignés de l'Eternel »

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; vers. de Darby.

L'ORGANISATION DE JEHOVAH est représentée figurativement par son épouse, qui est appelée Sion. « Car ton créateur est ton époux : l'Eternel des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il sera appelé Dieu de toute la terre ; car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. » (Esaïe 54 : 5, 6) Le « reste » oint jouit d'une grande paix parce qu'il connaît et estime à leur juste valeur Jéhovah et son organisation. C'est en fait sa vie et sa joie. Il existe à l'heure présente, parmi le peuple de Dieu, quelques-uns qui expriment le désir d'être agréables à Dieu et de le servir, qui prennent aussi part à l'œuvre du service, mais à qui il est cependant difficile de comprendre et d'apprécier la vérité présente. Il leur manque premièrement la compréhension de ce que nous appelons couramment « la naissance de la nation », événement qui marque évidemment le commencement du royaume. Ils n'ont pas su s'assimiler les enseignements relatifs à Sion et c'est pourquoi il leur est difficile de comprendre une grande partie des merveilleuses vérités que le Seigneur Dieu révèle actuellement à son peuple. Ils n'ont pas saisi le sens du nom de Jéhovah et ils ne savent par conséquent pas l'apprécier. Ils considèrent ce nom comme une simple appellation du Tout-Puissant, bien que la Tour de Garde, ainsi que les livres publiés pendant ces dernières années, aient expliqué les textes bibliques qui portent sur ces points. Il semble donc qu'un nouvel effort doive être fait en vue d'aider ceux qui ont des difficultés à comprendre la vérité, d'autant plus qu'il s'agit d'une partie essentielle de la vérité, à savoir de celle qui traite de Jéhovah, de Sion et des enfants de Sion.

Le récit biblique nous apprend qu'à l'époque où Dieu prononça son jugement sur Adam, il s'adressa également au serpent et lui dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) En réalité, le terme « femme » que nous rencontrons dans ce passage et dont la signification a été cachée à travers les siècles, veut dire « organisation de Dieu ». La femme ou l'épouse de Dieu est le symbole de son organisation. La « postérité » est la descendance de son épouse ; elle est le royaume, ou la famille royale du ciel, et Christ Jésus en est la Tête. « La postérité du serpent » est la descendance de Satan et de son organisation, dont il s'est servi pour dominer et opprimer l'humanité et pour diffamer le nom de Jéhovah.

L'ordre est une des lois de Jéhovah, et c'est pour cette raison, si ce n'est pour nulle autre, que nous devons conclure qu'il a eu une organisation dès le commencement. Cette organisation est représentée figurativement par l'épouse de Dieu qu'il appelle Sion. Jéhovah fit bâtir la ville de Jérusalem et il y mit son nom, et cette ville représentait son organisation universelle. Les deux

noms « Sion » et « Jérusalem » s'appliquent à son organisation. Or, l'organisation terrestre de Jéhovah, qui fut Jérusalem, fut l'organisation typique de Dieu et préfigure son organisation qui s'établira parmi les peuples de la terre pour y représenter son organisation céleste. Il est écrit : « Mais la Jérusalem d'en haut [l'organisation céleste] . . . , c'est notre mère. » (Galates 4 : 26) Cela signifie que tous ceux qui font partie de la descendance de la « femme » de Dieu appartiennent à son organisation. Le nom « Sion » fut également appliqué à Jérusalem, parce que cette ville représentait l'organisation universelle de Dieu. Nous lisons à ce sujet dans 1 Rois 8 : 1 : « La cité de David, qui est Sion. »

En promettant à Abraham et à Sara, sa femme, qu'ils auraient une postérité, Dieu réalisa un tableau, à savoir : Abraham y représentait Jéhovah Dieu ; Sara, l'épouse d'Abraham, était une figure de l'organisation de Dieu, et leur postérité ou descendance représentait Christ en particulier et comprenait, en outre, toute la famille royale ou le royaume. Pendant longtemps Sara fut stérile, et c'est pourquoi elle était mise en mauvais renom ou couverte d'opprobre. Cela préfigure qu'à travers les siècles, l'organisation de Dieu serait couverte d'opprobre, parce qu'elle était apparemment stérile. Au temps marqué, Sara donna naissance à l'enfant mâle Isaac, qui représente la postérité de l'épouse de Dieu selon la promesse. En traitant ce sujet, l'apôtre Paul cite des paroles du prophète Esaïe, et la question de savoir qui est représenté par Sara et la postérité se trouve de ce fait résolue d'une façon définitive. Nous lisons dans Galates 4 : 27 : « Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point ! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. »

La Jérusalem de la Palestine fut l'organisation typique de Dieu, tandis que la Jérusalem céleste représente son organisation réelle. Rotherham nous donne de ce texte la traduction suivante, qui en éclaircit quelque peu le sens : « Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit par le moyen d'une promesse, choses qui, en réalité, peuvent renfermer un autre sens ; car ce sont deux alliances. L'une, celle du mont Sinaï, enfante pour la servitude, et c'est Agar. En effet, Agar c'est le mont Sinaï, en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est notre mère. » (Galates 4 : 23-26, version de Rotherham.) Les deux femmes représentaient, non seulement l'organisation typique et l'organisation réelle, mais elles représentaient aussi les deux alliances. Tout cela a une double signification.

Qui sont les enfants de Sion ?

Par la bouche de son prophète Esaïe, Jéhovah a fait cette promesse positive et certaine : « Et tous tes

«fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» (Esaïe 54:13, *version de Darby*.) Ces paroles, ayant été écrites autrefois, doivent l'avoir été pour l'instruction et la consolation des membres de l'Eglise qui se trouveront sur la terre à la fin du monde. (Romains 15:4) Aussi longtemps que nous ne comprenons pas la signification de Sion et que nous ne savons pas quels sont ses enfants, cette promesse positive que nous fait connaître la prophétie d'Esaïe reste lettre morte pour nous. Par contre, sa compréhension exacte nous donne de la joie et la paix. Il est écrit dans les psaumes : «La montagne de Sion, dont tu as fait ta demeure!» (Psaume 74:2, *version synodale*) «Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure.» (Psaume 132:13) Lucifer dirigeait une partie de l'organisation de Dieu et il avait par conséquent accès au ciel. Il était le surveillant d'Adam dans l'Eden. Il devint par la suite l'ennemi de Dieu et son attitude hostile à l'égard de l'Eternel eut pour conséquence que son nom fut changé en celui de «Satan», ce qui signifie «adversaire». C'est en Eden que Satan mit en question la parole et le nom de Jéhovah. Dieu, en déclarant que l'homme ne mourrait nullement, et en mettant ensuite le Très-Haut au défi de susciter un homme sur la terre qui gardât son intégrité envers Dieu dans l'épreuve. Jéhovah daigna relever l'insolent défi, et il déclara implicitement, c'est-à-dire par sa manière d'agir, sinon en propres termes : «Je soutiendrai ma femme, qui est mon organisation. A l'instant même je donne ma parole qu'au temps marqué ma femme, mon organisation, sera féconde, car je la rendrai telle. Elle aura une postérité qui détruira Satan et toute sa puissance. La «postérité» ou descendance de ma femme dominera sur le monde entier, et ce règne sera un règne de justice qui apportera des bénédictions à toutes les nations de la terre.» S'il est acquis que Jéhovah donna sa parole, il est tout aussi certain qu'il l'accomplira dans tous les détails, au temps choisi par lui. Satan, parce qu'il était rebelle, ne prit naturellement pas au sérieux la parole divine, et c'est pourquoi il continua à défier Jéhovah et à outrager son nom. Au lieu de pourvoir immédiatement à la «postérité» et de s'en servir pour anéantir Satan, Dieu attendit le terme fixé par lui-même pour mettre le rebelle hors d'état de nuire. Or, Jéhovah a maintenant pourvu à la «postérité», et la destruction de Satan et de sa postérité doit suivre sous peu.

Après que Jéhovah eut donné sa promesse relative à la «postérité», des siècles s'écoulèrent ; puis il envoya Jésus sur la terre afin d'accomplir par lui ses desseins. Satan avait évidemment quelque connaissance du but de la mission du Maître, car il incita ses agents terrestres à prononcer ces paroles : «Voici [la postérité de la promesse] l'héritier ; tuons-le...» (Luc 20:14) Jésus fut mis à mort et Satan pensa dès lors que la victoire était de son côté, et du côté de son organisation, et qu'il avait réussi à faire échouer les desseins divins. Il continua d'outrager le nom de Jéhovah et de dire que la «postérité» qui devait régner sur le monde n'existait même pas. En apparence l'organisation de Dieu était stérile et semblait de ce fait incapable d'avoir une postérité. Quand Jésus monta au ciel, revêtu de tout pouvoir et de toute autorité de la part de Jéhovah, il était sans nul doute prêt à détruire immédiatement Satan et son organisation. Mais ce ne fut pas l'heure fixée par Dieu, et c'est pourquoi Dieu dit à son Fils : «Attends que vienne le temps fixé où je ferai de l'ennemi mon marchepied.» (Psaume 110:1)

D'autres siècles passèrent et le diable continuait toujours à attirer le blâme sur Jéhovah, le «mari», ainsi que sur Sion, son épouse apparemment stérile. Le temps devait cependant venir où elle allait être féconde, parce que Dieu avait promis qu'elle le serait.

La naissance

La période d'attente prit fin en 1914, quand Jéhovah éleva son Fils Christ Jésus sur le trône de l'autorité et lui commanda de commencer son règne et d'abattre l'ennemi. (Psaume 2:6; 110:2) Cet événement constitue la naissance ou le commencement du royaume et nous en parlons habituellement comme de «la naissance de la nation». Ce fut alors que la «femme» de Dieu, Sion, son organisation, mit au monde «l'enfant mâle», c'est-à-dire la nation ou le royaume, qui dominera sur toutes les nations du monde ; et son enfant (l'enfant de Sion) fut enlevé vers Dieu et vers son trône, ce qui signifie que Dieu donna un certain pouvoir, une certaine autorité au royaume, parce que c'est son royaume, c'est-à-dire son enfant mâle ou son descendant. A travers les siècles, la «femme» de Dieu avait été stérile et rien n'indiquait apparemment qu'elle allait donner naissance au royaume promis. Mais comme nous venons de le dire, les jours de sa stérilité prirent fin en 1914 avec la naissance ou le commencement du royaume. Certes, Jésus naquit et fut élevé à la plus haute position dans l'univers, mais la portée de ce fait ne fut pas suffisamment appréciée ni comprise. L'installation de Christ Jésus sur son trône, événement qui constitue la naissance de la nation, marqua le début du jour d'allégresse, au sujet duquel Jéhovah ordonna à son prophète, il y a longtemps, d'écrire ce qui suit : «Pousse des cris de joie, stérile, toi qui n'enfantais pas ! Eclate en chants de triomphe et d'allégresse, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'enfantement ; car les fils de l'épouse délaissée vont être plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée, dit l'Eternel.» (Esaïe 54:1, *vers. synodale*.) Notons particulièrement ces mots : «toi qui n'as pas connu les douleurs de l'enfantement». En d'autres termes, cet enfant mâle est né sans que sa «mère» ait éprouvé les douleurs de l'enfantement. Cela veut dire que Sion, la «femme» de Dieu, venait de donner naissance à l'enfant mâle sans avoir éprouvé les douleurs de l'enfantement, et le temps de la joie et de l'allégresse était venu. Aucun combat n'accompagna la naissance du royaume, mais un combat devait suivre et suivit en effet immédiatement après. En harmonie avec ce qui précède, le même prophète écrit : «Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné la naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui a jamais vu rien de semblable ? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils !» (Esaïe 66:7,8) La naissance du royaume eut lieu, c'est-à-dire qu'il commença à exercer sa fonction, et ensuite seulement les «enfants» de Sion commencèrent à paraître. Il fallait dès lors préparer le chemin pour ses enfants ; et c'est pourquoi Jéhovah dit par la bouche de son prophète : «Elargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure ; Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira des nations, et peuplera des villes désertes. Ne crains pas, car tu ne seras point confondue ; ne rougis pas,

car tu ne seras pas déshonorée ; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. » — Esaïe 54 : 2-4.

« Jamais plus Sion, la « femme » de Jéhovah, ne courbera la tête et n'aura le cœur attristé, car son enfant mâle est né maintenant et, selon les paroles du prophète, ses autres enfants suivront sous peu. Les faits montrent que cette prédiction s'est accomplie. Il semblait que depuis l'Eden jusqu'en 1914, Dieu avait délaissé sa « femme », et il parle de la période pendant laquelle elle était apparemment répudiée comme de « quelques instants », ainsi qu'il est écrit : « Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Eternel. » (Esaïe 54 : 7, 8) Puis Dieu se sert, à titre de comparaison ou d'illustration, de sa promesse faite à Noé, d'après laquelle les eaux ne couvriraient plus jamais la terre ; il dit que sa « femme », Sion, son organisation, ne serait plus jamais couverte d'opprobre : « Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel, qui a compassion de toi. » — Esaïe 54 : 9, 10.

« Antérieurement à 1914, Jéhovah n'avait pas exercé son pouvoir en vue de paralyser l'œuvre de Satan. Le diable avait continué à jeter son défi à la face de Jéhovah, mais ce dernier ne l'empêcha pas de poursuivre ses néfastes desseins et lui permit de faire ce qu'il voulait jusqu'à ce que la mesure fût comble. Au temps de sa nomination à la fonction de surveillant d'une certaine partie de l'organisation divine, Satan avait évidemment accès au ciel, et sa rébellion subéquente n'entraîna pas la perte de ce privilège d'aller et de venir comme bon lui semblait. Cependant, avec la fin de la « période d'attente », Satan ne pouvait plus être toléré dans le ciel, et c'est ainsi qu'il en fut chassé, et il ne pourra plus jamais y retourner. Il ne lui sera plus jamais permis de diriger des opérations quelconques dans les régions célestes. Cette conclusion ressort avec une telle évidence des Ecritures qu'aucun doute ne peut subsister à ce sujet. « Et il y eut guerre dans le ciel, Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » — Apocalypse 12 : 7-9.

« En harmonie avec la prophétie d'Esaïe, tous les êtres habitant dans les cieux furent alors invités à se réjouir, parce que la « femme » de Dieu avait donné le jour à l'enfant mâle, c'est-à-dire au royaume ou nation, et parce que Satan était expulsé du ciel pour ne plus jamais y retourner. Depuis lors, le diable limite ses opérations exclusivement aux choses terrestres.

Les enfants

« Au moment où les grands événements que nous venons de relater eurent lieu, les fidèles disciples de Christ Jésus, qui se trouvent encore sur la terre, n'en

eurent pas connaissance. Ces choses ne pouvaient leur être révélées qu'à partir du moment où le temple dans le ciel fut ouvert et où ils furent eux-mêmes conduits dans le temple. C'est en 1918, trois ans et demi après la naissance de la nation, que Christ vint dans le temple de Jéhovah en vue du jugement. Avec cet événement devait nécessairement coïncider la résurrection des fidèles qui étaient morts en Christ, parce que, d'après les paroles de l'apôtre Paul, « il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ ». Ainsi que nous l'avons dit, Christ vint alors pour le jugement et les approuvés reçurent la couronne de vie. (2 Corinthiens 5 : 10 ; 2 Timothée 4 : 8) Depuis lors on a commencé à louer avec intelligence le nom de Jéhovah, et l'une des principales raisons en a été et en est encore le fait que Sion, sa « femme », est devenue féconde et que le temple dans le ciel a été ouvert. « Louez l'Eternel ! Serviteurs de l'Eternel, louez, louez le nom de l'Eternel ! Que le nom de l'Eternel soit béni, dès maintenant et à jamais ! Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Eternel soit célébré ! Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants. Louez l'Eternel ! » — Psaume 113 : 1-3, 9.

« La venue du Seigneur dans son temple marqua le commencement de l'édification de Sion, comme il est écrit : « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102 : 17, version de Darby.) Le terme hébreux rendu dans ce psaume par « bâtir » est également traduit par « se mettre en ménage » et « avoir des enfants ». L'« enfant mâle » ou le royaume naquit sans souffrances ; mais immédiatement après la naissance du royaume, Sion était en travail et commençait à éprouver les douleurs de l'enfantement, ainsi qu'il est écrit : « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils ! » Autrement dit, aussitôt que la guerre dans le ciel avait pris fin, la résurrection des fidèles commença et Dieu provoqua que Sion, sa « femme », enfanta ses enfants ; son organisation était en travail, « c'est-à-dire elle combattit contre l'ennemi, et aussitôt après eut lieu la naissance de ses enfants. La venue du Seigneur dans le temple de Dieu en 1918 marque, par conséquent, le commencement de la naissance des enfants de Sion. Le Seigneur conduisit dans son temple ceux qui, au moment de sa venue, étaient trouvés fidèles, et ils entrèrent dans sa joie. Ce sont eux qui sont les enfants de Sion, auxquels s'adresse cette promesse : « Tous tes fils seront enseignés de l'Eternel. »

Ceux qui seront enseignés

« Sion est le nom de la « femme » de Dieu ; et ses enfants portent dès leur naissance le nom de la mère, parce qu'ils sont les fils de Dieu et, devenant une partie de son organisation, ils portent le nom de cette organisation. Par conséquent, ils deviennent une partie de Sion. C'est pourquoi les paroles de notre texte, « enseignés de l'Eternel », doivent et ne peuvent s'appliquer qu'aux enfants de Sion et non pas à tous ceux qui sont engendrés du saint-esprit. Lorsque vint le temps de bâtir Sion, ou d'« avoir des enfants » et de « se mettre en ménage », ceux qui ne sont pas nés dans Sion ne pouvaient pas et ne peuvent pas devenir une partie du ménage ou des enfants de l'organisation et, cela étant acquis, ils ne sont pas enseignés de l'Eternel dans le sens de cette précieuse promesse exprimée par notre texte.

¹⁵ En parlant aux Juifs en une certaine occasion, Jésus citait cette prophétie. Il leur dit que Dieu l'avait envoyé du ciel ; mais ils ne voulurent pas le croire et murmuraient à son sujet. C'est alors que Jésus dit à la foule : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. » (Jean 6 : 44, 45) Ces paroles de Jésus, ainsi que la prophétie d'Ésaïe citée par le Maître, fixent définitivement le temps du commencement de l'accomplissement des prophéties qui ont trait « aux derniers jours », ce temps étant celui de la fin de la stérilité de la « femme » de Dieu, ou l'époque où eut lieu la naissance de la nation et de ses enfants. La promesse prophétique ne pouvait assurément pas s'appliquer à tous les Israélites quand Jésus leur parlait, parce que ceux qui croyaient en Jésus étaient fort peu nombreux. Ses paroles montrent qu'il faut d'abord devenir un enfant de Sion et que cela n'est possible qu'« aux derniers jours », quand Dieu bâtit Sion et paraît dans sa gloire. Au moment où Jésus parla ainsi aux Juifs, il était oint comme Roi et il était par conséquent un enfant de l'organisation de Dieu. Dieu l'avait oint pour être la tête ou le chef de la capitale de cette organisation, et Jésus était enseigné de l'Éternel. C'est pourquoi il dit qu'il était venu non pour dire ses propres paroles, mais celles de son Père qui l'avait envoyé. Jésus enseignait tous ceux qui venaient à lui, et il leur apprenait les vérités ou doctrines qu'il avait reçues de son Père, Jéhovah. Après que Jésus fut monté au ciel et avant sa venue dans le temple, ses disciples furent instruits par le ministère du saint-esprit, selon la promesse que le Maître avait faite avant sa crucifixion. (Jean 14 : 26) Lorsque le Seigneur vint dans le temple de Jéhovah, il édifia Sion, conduisit les approuvés dans Sion et ils devinrent une partie de cette organisation ; par conséquent, ces fidèles sont les enfants de Sion et la promesse dont il est question ne s'applique qu'à eux. Tout le contexte du cinquante-quatrième chapitre d'Ésaïe indique que son accomplissement n'a lieu qu'après que le Roi a été élevé sur son trône et Sion édifiée, lors de la venue du Seigneur dans son temple, et après que Sion a donné le jour à des enfants et s'est « mise en ménage » ; c'est seulement à partir de ce moment que les enfants de Sion sont enseignés du Père céleste.

¹⁶ Il est des personnes qui prétendent être dans la vérité tout en s'opposant à l'œuvre des témoins de Dieu qui rendent témoignage du nom de Jéhovah et de son royaume et qui prennent position contre l'organisation de Satan. Ces adversaires refusent de reconnaître comme vérité ce qui est dit ici sur Sion. Nous constatons que leur opposition date à peu près du temps de la venue du Seigneur dans son temple. Il fallait évidemment s'attendre à ce que ceux que le Seigneur trouva alors infidèles, refusassent d'admettre la vérité relative à l'ouverture du temple dans le ciel. C'est pourquoi les enseignements concernant Sion devaient être et restent incompréhensibles pour eux. Par conséquent, leur opposition prouve définitivement qu'ils ne sont pas de Sion et qu'ils ne sont pas dans le temple. Car ceux qui considèrent et qui aiment Sion comme étant l'organisation divine ont un désir ardent d'en faire partie. Il est, par contre, manifeste que ceux qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur n'ont pas la vision de Sion, qu'ils n'en font pas partie et que, pour cette raison, ils sont pas enseignés de l'Éternel.

¹⁷ Il se trouve dans nos rangs quelques-uns qui ont encore des difficultés à comprendre une grande partie des vérités que Dieu a révélées à son peuple depuis 1922, et c'est parce que nous sommes désireux de les aider, que nous publions cet article. Le Seigneur s'est montré miséricordieux à l'égard de ceux qui s'efforcent de connaître et de faire sa volonté, et c'est pourquoi nous pouvons penser que quelques-unes des personnes qui trébuchent peuvent encore obtenir une juste conception de l'organisation de Dieu, s'ils cherchent avec empressement la vérité et s'ils accueillent la lumière dans la mesure où elle brillera sur leurs sentiers. Par contre, ceux qui s'opposent à l'œuvre que le Seigneur accomplit actuellement sur la terre et qui n'acceptent pas la nourriture que le Seigneur donne à son peuple, ne peuvent comprendre ; c'est ce que le Seigneur avait prédit par son prophète qui, après avoir parlé des œuvres et des pensées profondes de l'Éternel, déclare : « L'homme dépourvu de sens ne peut les connaître ; l'insensé ne saurait les comprendre. » (Psaume 92 : 7) Ils peuvent dire qu'ils sont enseignés de Dieu, ils peuvent prétendre avoir la paix ; mais leur paix ne peut être qu'une paix factice, provenant du fait qu'ils ne participent pas au combat contre l'organisation du diable et refusent de se ranger hardiment du côté de l'organisation de Dieu, qui est Sion. Le diable, sachant qu'il les tient, ne trouble point leur quiétude et s'abstient de les faire persécuter par ses agents.

Comment seront-ils enseignés ?

¹⁸ Il est manifeste qu'il y a une différence entre les sujets traités dans la *Tour de Garde* depuis 1922 et ceux qui faisaient l'objet des études publiées avant cette année ; mais les personnes qui s'opposent à l'œuvre de la Société ont attribué à cette différence des motifs absolument faux. En fait, il n'existe pas de changement ou de différence quant aux vérités fondamentales. La seule différence consiste dans le fait que, depuis cette date, Dieu a accordé à son peuple une vision plus claire sur ses desseins. Ceux qui combattent la *Tour de Garde*, tout en continuant de se dire serviteurs de Dieu, insistent sur le fait qu'aux environs de 1875 le Seigneur commença à enseigner son peuple par les paroles du frère Russell, et ils prétendent qu'avec la mort de ce frère la révélation de la vérité ait pris fin et que la *Tour de Garde* publie actuellement des choses qui ne furent pas publiées par frère Russell. Ils disent que cet organe est par conséquent dans l'erreur, que l'on s'efforce délibérément de discréditer frère Russell et que ce changement d'orientation est dû au fait que des hommes autres que frère Russell dirigent la publication de la *Tour de Garde*. Pour bien montrer la position qu'adoptent nos adversaires, nous citons ici un fragment des paroles qui annoçaient un congrès qui devait être tenu par les adversaires de la *Tour de Garde* à Londres, au mois d'avril 1931 : « Un certain nombre de frères ont été invités dont nous savons qu'ils ont pour base de leur foi les éléments fondamentaux de la vérité telle qu'elle fut interprétée par le frère Russell. »

¹⁹ Ces adversaires de la *Tour de Garde* montrent par leur attitude qu'ils ont des idées confuses et qu'ils font absolument fausse route. Car frère Russell ne disait jamais que la vérité lui appartenait personnellement. Jésus-Christ enseigna que la vérité est la parole de Dieu et qu'elle n'appartient à aucun être humain. La *Tour de Garde* n'a, nullement le désir ni l'intention de dis-

créditer frère Russell. Aucun bien ne pourrait d'ailleurs résulter d'une telle attitude. La *Tour de Garde* reconnaît la vérité comme étant la propriété de Jéhovah et non pas comme appartenant à une créature quelconque. La *Tour de Garde* n'est pas un instrument entre les mains d'un homme ou d'un groupe d'hommes, et elle n'est pas publiée selon les caprices des hommes. Ce qui y est publié n'est point l'opinion d'un être humain. Dieu nourrit son peuple élu, et à cette fin il se sert, bien entendu, de ceux qui l'aiment et le servent selon sa volonté. Ceux qui combattent la *Tour de Garde* sont incapables de discerner la vérité que Dieu offre aux enfants de son organisation, et ce fait prouve, on ne peut plus clairement, que les adversaires de notre journal n'appartiennent pas à l'organisation divine. Personne ne peut citer un seul cas où durant ces dernières années la *Tour de Garde* aurait essayé de faire l'éloge d'un homme ou d'exalter le nom d'un homme quelconque ; elle s'est, au contraire, appliquée en tout temps à rendre honneur au nom de Jéhovah.

²⁰ Quelqu'un dira peut-être que tous les chrétiens sont enseignés de l'Eternel, et nous n'en disconvienons pas pour autant que les enfants de Dieu ont cru à la vérité et s'y sont conformés ; cependant, le texte d'Esaië 54 : 13, que nous étudions, s'applique clairement et tout spécialement à une certaine classe de personnes. Antérieurement à la venue du Seigneur dans le temple, le saint-esprit agissait en qualité de pédagogue en enseignant la vérité divine. La promesse de notre texte n'est pas faite à une seule personne, mais elle est donnée aux *enfants de Sion collectivement*. Le texte ne peut donc pas s'appliquer à une personne qui n'est pas née dans Sion. Comme Sion est l'organisation de Dieu, il est clair que ceux qui ne sont pas de son organisation ne peuvent pas bénéficier de la promesse qui a été faite à cette organisation. Les personnes qui n'admettent pas que Dieu ait une organisation sur la terre ne peuvent assurément pas en faire partie, ni être considérés comme ses enfants, ni être enseignés de l'Eternel.

²¹ Sion, la ville où l'organisation de Jéhovah, ne fut édifée que lorsque le Seigneur vint dans le temple de Jéhovah en 1918. Avant ce temps, ceux qui étaient en Christ Jésus et qui étaient ses disciples se trouvaient sur le chemin qui conduit à Sion, mais ils n'étaient pas enfants de Sion et ne pouvaient l'être que lorsque vint le temps que Dieu avait fixé pour bâtir Sion. En entrant dans le temple de Dieu pour le jugement, Christ Jésus désigna les enfants de Sion ; et ceux qu'il trouva fidèles, qu'il conduisit dans le temple et dont il fit une partie de son organisation, constituent la classe du fidèle « serviteur ». C'est aux membres du fidèle serviteur que le Seigneur dit qu'ils seront enseignés de Dieu, et ils le sont en effet.

²² La période comprise entre 1875 et 1918 marque le temps au cours duquel les vérités fondamentales furent restituées à l'Eglise, œuvre qui fut préfigurée par le prophète Elie. Il ne s'agissait pas de la révélation de vérités nouvelles, mais de la restitution des vérités que, durant de longs siècles, avaient obscurcies de fausses doctrines. Ces vérités n'appartenaient pas à un homme quelconque, et le fait que le Seigneur se servit de l'un ou de plusieurs d'entre les hommes pour les signaler à l'attention de leurs semblables, ne prouve pas que ces vérités fussent la propriété d'un homme. Ceux qui furent alors enseignés l'étaient par l'esprit du Seigneur. Quelques-unes des parties saillantes de la vérité qui

furent alors mises en lumière et enseignées avaient trait à la vocation céleste et au rétablissement dans la perfection humaine de ceux qui se soumettront à Christ durant son règne. Sans aucun doute le Seigneur accorda à frère Russell de la lumière relativement à ces vérités et il l'instruisit par son esprit, mais quelle raison y a-t-il de rendre à la créature l'honneur qui appartient de droit au Seigneur ? Une telle attitude n'est nullement une preuve d'un amour vrai pour frère Russell de la part de ceux qui désirent honorer sa personne, et non le Seigneur ; car il est écrit : « Ce qui est haut estimé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16 : 15, *version de Darby*) Jésus exprimait ici la pensée qu'honorer des créatures et attribuer à l'homme les mérites qui appartiennent à juste titre à Jéhovah, est une abomination à ses yeux. Aimer sincèrement un frère signifie avoir le désir désintéressé de lui faire du bien ; or, de l'exaltation de son nom il ne peut résulter aucun bien pour lui. L'élévation ou la promotion vient du Seigneur, non de l'homme. (Psaume 75 : 6, 7) Le Seigneur sait que ceux qui veulent exalter le nom d'un homme ne sont pas honnêtes et sincères et ne possèdent pas un amour véritable pour leur frère. Ceux qui aiment réellement frère Russell se font une joie d'exprimer leur reconnaissance envers Jéhovah du privilège d'appartenir à la même classe que lui, en servant Dieu, mais ils ne veulent pas agir en insensés et rendre à la créature l'honneur qui revient au Créateur. Si le frère Russell se trouvait encore sur la terre actuellement, il n'aurait point de sympathie pour ceux qui déclarent imprudemment qu'ils « maintiennent et défendent les éléments fondamentaux de la vérité telle qu'elle fut interprétée » par lui. Il aimait le Seigneur et rendait honneur à qui l'honneur était dû. L'œuvre que l'Eglise poursuivit de 1875 à 1918 consistait à « préparer le chemin de Dieu », et quand cette œuvre fut accomplie, le *Messager de l'alliance* vint soudain dans le temple. (Malachie 3 : 1-3) Après cet événement, il y eut un changement, qui persiste, quant à l'orientation donnée à l'œuvre et l'instruction du peuple de Dieu ; mais la responsabilité et le mérite n'en reviennent pas à un homme, quel qu'il soit.

²³ Quel est l'être humain qui ait compris avant 1918 que Sion est l'organisation de Dieu, qui donne naissance au royaume et aux enfants de Sion ? Le fait que personne sur la terre ne comprenait ces choses avant la venue du Seigneur dans son temple prouve que le temps fixé par Dieu pour les comprendre n'était pas encore venu. Existait-il quelqu'un qui avant cette date ait été renseigné sur l'organisation de Satan, sur le combat dans le ciel et sur l'expulsion de Satan des régions célestes ? Il est manifeste que personne ne fut capable de comprendre ces choses avant l'ouverture du temple de Dieu. (Apocalypse 11 : 19) Seuls ceux qui, par la grâce de Dieu, ont été conduits dans le temple ont reçu la faculté de les comprendre, non pas parce que quelque être humain leur aurait inculqué ses connaissances et sa science propres, mais parce qu'ils sont enseignés de Dieu, qui les instruit dans la vérité par l'intermédiaire de la tête ou du chef de la classe du temple, Christ Jésus. Ce fait étant établi, pourquoi ces privilégiés, qui ont la conviction d'être des serviteurs de Dieu, hésiteraient-ils, un seul instant, à répondre à la question de savoir qui leur enseigne la vérité ? Jéhovah Dieu est le grand Maître de ses enfants. Assurément, ces vérités sont publiées par des hommes imparfaits, et pour cette raison elles ne sont pas for-

mulées d'une manière absolument parfaite ; mais elles sont certainement présentées de façon à refléter la vérité que Dieu communique à ses enfants pour les instruire.

²⁴ Les membres de la classe du temple possèdent l'esprit de Dieu selon la même mesure qui fut accordée à Elisée, et ils accomplissent l'œuvre préfigurée par Elisée. Jéhovah accorde maintenant à ses enfants une révélation spéciale de sa parole pour la raison que nous vivons dans un temps de grandes difficultés et que ses enfants ont besoin de ce nouveau secours. Jéhovah se manifeste lui-même à son peuple et il donne à ceux qui l'aiment réellement la pleine assurance qu'ils marchent sur le bon chemin. C'est « en ce jour-là », c'est-à-dire au jour ou pendant la période qui commence avec l'ouverture du temple, que Jéhovah se manifeste lui-même de façon spéciale à ses enfants. Son peuple reçoit d'abord la compréhension du sens du nom de Jéhovah, et ensuite il apprend que c'est Jéhovah qui lui parle. C'est aux enfants de Sion — aux fils de sa « femme » — qu'il fait connaître la signification de son nom, et ce sont eux qu'il instruit. Il leur dit : « C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; c'est pourquoi il saura, EN CE JOUR, QUE C'EST MOI qui parle : me voici ! » (Esaïe 52:6,7) Aujourd'hui les enfants de Sion n'ont pas besoin de démonstration extérieure qui leur prouve que la nourriture spirituelle et la compréhension des prophéties proviennent de Dieu. Ils savent que pas un seul ni plusieurs hommes ne pourraient leur donner cette nourriture. Personne sur la terre n'oserait prétendre que l'une ou l'autre de ces vérités provienne de l'homme. La table que Dieu a dressée devant son peuple est abondamment couverte de mets succulents et les enfants de sa « femme » s'en nourrissent. En s'adressant aux enfants de Sion, Jéhovah dit : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » (Esaïe 42:9) Le contexte de ce dernier passage nous fournit la preuve concluante que c'est aux oints que Dieu adresse ses paroles.

²⁵ Jésus prédit un temps où il existerait une unité parfaite dans Sion et que les fidèles le sauraient ; les paroles montrent que ce temps a commencé lors de sa venue dans le temple de Jéhovah, ainsi qu'il est écrit : « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. » (Jean 14:20) Pour avoir cette pleine assurance, il faut être membre de Sion ; il existe donc des rapports intimes entre Dieu et les membres de son organisation, et ces derniers sont enseignés de Dieu en ce jour auquel les paroles de Jésus font allusion. « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14:23) Ces paroles du Maître nous prouvent une fois de plus qu'il existe des rapports très étroits et confidentiels entre Jéhovah, Christ Jésus et tous ceux qui sont dans le temple. L'Eternel réside dans Sion, qu'il a choisie pour sa demeure. (Psaume 74:2 ; 132:13) Il n'y a que les enfants de Sion ou les membres du temple qui y habitent, et ce sont eux qui sont instruits par Dieu au moyen de sa parole et qui apprécient réellement la valeur de ces enseignements.

²⁶ L'Eglise ne pouvait atteindre la maturité que lorsque le Seigneur Jésus vint dans le temple et que Sion fut bâtie. Les aliments spirituels dont les consacrés se nourrissaient avant ces événements se composaient des

premiers principes ou vérités fondamentales. Ceux qui refusent de progresser au-delà de cette limite sont comparés par l'apôtre Paul à des enfants qui ne se nourrissent que de lait. Or, la nourriture que Dieu a donnée à son peuple depuis la venue du Seigneur Jésus dans son temple est une nourriture solide et substantielle. Par conséquent, le moins que l'on puisse dire de ceux qui ont refusé d'accepter ces vérités révélées par le Seigneur depuis ce temps-là est qu'ils sont arriérés ou « inexpérimentés » (voir version de Darby). « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits ; pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Hébreux 5:13, 14) Cette nourriture plus consistante n'a pas été le produit de la sagesse humaine, mais elle a été servie aux membres du peuple de Dieu, parce qu'ils sont les enfants de Dieu et de sa « femme », qui est Sion : ce sont eux qui sont enseignés de Jéhovah.

²⁷ Durant la période de l'Eglise dite d'Elie Dieu accorda à son peuple la compréhension de quelques-uns des enseignements profonds de sa parole, par exemple ceux qui sont traités dans l'ouvrage intitulé *Figures du Tabernacle*. Il s'agissait là assurément de vérités fondamentales ; mais il n'est pas moins vrai que des doctrines aussi importantes que celles relatives à l'offrande pour le péché et aux diverses alliances, déjà connues à cette époque, ont été mieux comprises depuis l'édification de Sion. D'ailleurs, un nombre bien restreint de consacrés avaient compris la signification des figures du tabernacle. La connaissance et l'intelligence n'est pas précisément ce qui plaît le plus à Dieu et qui puisse nous valoir son approbation. Ce que le Seigneur apprécie le plus, c'est la loyauté, la fidélité et le dévouement désintéressé à son égard. Ceux qui possédaient ces qualités et qui agissaient de manière à plaire à Dieu, lorsque Christ Jésus vint dans le temple, furent approuvés et devinrent des membres de l'organisation divine, et c'est à partir de ce moment que les membres de la classe du temple, en tant que classe, ont été et sont maintenant enseignés de Jéhovah. Par contre, ceux qui se refusent à examiner tout ce qui n'avait pas été compris et expliqué par le frère Russell font de ce fait preuve d'un manque de foi en Dieu, et, par leur attitude, ils déclarent que Dieu ne peut pas instruire son peuple autrement que par le moyen d'un certain homme. Ils montrent ainsi qu'ils sont incapables de comprendre les enseignements que le Seigneur donne à son peuple. D'autres personnes, qui manquent également de compréhension ont dit : « Nous allons mettre cela de côté pendant quelque temps. » Ces paroles ne sont pas une preuve de sagesse de leur part. Car celui qui aime réellement Dieu s'empresse d'acquiescer la compréhension de sa parole et, au fur et à mesure que Dieu lui révèle la vérité divine, il la médite soigneusement et avec prières. Et s'il est un enfant de Dieu, il finira par comprendre ses enseignements et, par la grâce divine, il continuera à marcher dans la lumière. C'est pourquoi nous conseillons à tous ceux qui ont des difficultés à concevoir les vérités que le Seigneur a révélées à son Eglise, notamment depuis 1922, de retourner en arrière et de les étudier sérieusement. Comme ils savent que ces vérités ne proviennent pas d'un homme, mais bien du Seigneur, ils devraient chercher avec zèle et avec prières à les comprendre. Si ces recherches sont couronnées de succès, ils peuvent

être assurés qu'ils ont été enseignés de Jéhovah, et selon sa promesse leur paix sera grande. Ceux qui sont aujourd'hui dans le temple se rendent parfaitement compte que c'est Dieu qui les instruit et ils jouissent d'une paix et d'un repos complets en Dieu et en Christ, sachant qu'ils se trouvent sur le bon chemin et qu'ils n'ont pas besoin d'être enseignés par des hommes.

La marche vers la victoire

²⁸ Jéhovah a rendu féconde sa « femme » jadis stérile. Sion est bâtie, et Dieu a promu Christ Jésus au rang de « tête » de la maison royale ou de la « capitale » et il lui en a confié la direction. L'organisation de Dieu ne sera plus jamais humiliée. Satan fera des efforts désespérés pour la détruire et il continuera à diriger ses assauts contre elle. Il est probable que dans cette lutte « l'homme du péché » lui servira d'instrument principal. A l'instar de Judas, « l'homme du péché » s'efforcera de faire croire aux puissances dirigeantes que les témoins de Jéhovah se sont rendus coupables de sédition, accusation par laquelle il tentera d'amener leur destruction. Les personnes de cette classe cherchent maintenant à se liguier précisément dans ce but, exactement comme le Seigneur l'avait prédit par la bouche du prophète Esaïe : « Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. » — Esaïe 54 : 15.

²⁹ Suivant l'exemple de Satan, ces adversaires de la vérité recherchent les honneurs et l'approbation des hommes. Ce sont des ouvriers d'iniquité, ayant l'apparence de la piété, mais ils ne glorifient pas Jéhovah, et il va de soi qu'ils ne peuvent pas tromper le Seigneur. Par une piété apparente et d'autres moyens fallacieux, et en prétendant que ce soit eux qui enseignent la vérité — parce qu'un homme de Dieu enseignait dans le temps les vérités qui lui furent révélées — ils arrivent à tromper les plus faibles, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, et ils parviennent à leur faire croire le mensonge qui est l'adversaire du royaume et par conséquent celui de Jéhovah. En parlant d'eux, Dieu déclare qu'ils « tomberont à cause de toi » (voir version de Darby). Le Seigneur les détruira au temps fixé par lui-même. (2 Thessaloniens 2 : 2-9) Jéhovah agira de la sorte, nous dit-il, parce qu'il a édifié Sion, son organisation, et qu'il veut que Sion remporte la victoire sur tous ses ennemis. Jéhovah aime Sion et il veut maintenant faire connaître son amour pour elle. C'est pourquoi il lui adresse ces paroles : « Malheureuse, battue de la tempête, et que nul ne console ! Voici, je garnirai tes pierres d'antimoine, et je te donnerai des fondements de saphir ; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses. » (Esaïe 54 : 11, 12) Jéhovah conduit actuellement et il continuera à conduire, à nourrir et à protéger les enfants de Sion qui constituent collectivement la classe du temple, la classe du « fidèle serviteur », et il dit à Sion sa « femme » : « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13, *version de Darby*.

³⁰ La prophétie contenue dans le chapitre 54 d'Esaïe ne s'applique pas à un être humain quelconque, mais à l'organisation de Dieu, à sa « femme » appelée Sion, ainsi qu'à ses enfants collectivement. C'est contre Sion que Satan dirige ses attaques désespérées. Les enfants

de Sion, par obéissance au commandement de Dieu, rendent le témoignage de Jésus-Christ qui leur a été confié, et c'est pour cette raison que Satan cherche à les détruire. (Apocalypse 12 : 17) « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Cependant, ceux qui appartiennent à la postérité de la « femme » de Dieu, n'ont rien à craindre. Car Jéhovah remportera pour les enfants de sa « femme » une victoire complète. « Tu seras affermie par la justice ; bannis l'iniquité, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi. » (Esaïe 54 : 14) Ce sont des paroles d'encouragement et de consolation que Jéhovah adresse aux enfants de Sion, sa « femme ».

³¹ L'ennemi est le grand destructeur ou dévastateur, et tous les instruments dont il se sert sont destructifs, parce qu'ils dirigent leurs forces contre les enfants de Sion. Le grand dévastateur, ainsi que tous ses agents, notamment « l'homme du péché », « le fils de la perdition », seront détruits par Dieu, comme le prophète le déclare dans les paroles suivantes : « Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. » — Esaïe 54 : 16.

³² Au verset suivant, le Seigneur Dieu adresse des paroles rassurantes à son organisation. Les enfants de Sion, sa « femme », sont les enfants de Jéhovah, qui ont été conduits dans la demeure secrète du Très-Haut. Dès maintenant et pour toujours ils doivent être et seront victorieux, parce que la main de Jéhovah les protège et que son grand mandataire principal dirige le combat contre l'ennemi. L'unique crainte de chaque membre de la famille de Sion doit être celle de ne pas se dévouer pleinement et complètement à Jéhovah Dieu. Sion est assurée de la protection parfaite de ses enfants. Tant que quelqu'un reste un enfant du Seigneur et qu'il continue ainsi à faire partie de l'organisation de Dieu, il n'y a rien à craindre pour lui quels que soient les projets conçus par l'ennemi et les machinations diaboliques dirigées contre les fidèles. Satan a forgé toutes les armes imaginables pour détruire les enfants de Sion ; mais ses armes n'auront aucun pouvoir sur eux. Jéhovah dit maintenant à Sion, et par conséquent à tous ses enfants, ce qui suit : « Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel. » — Esaïe 54 : 17.

³³ Jéhovah parle avec assurance à son peuple auquel il fait connaître son nom et auquel il dit qu'il est, lui seul, son bouclier et qu'il remportera la victoire pour son organisation. En ce jour de Jéhovah, il fait surgir des événements qui constituent l'accomplissement de sa parole prophétique, et il montre à son peuple que les événements contemporains sont effectivement l'accomplissement de sa parole. De plus il accorde à ses enfants une vision des faits prodigieux qui se produiront sous peu, et il le fait pour secourir, consoler et encourager ses fidèles. « Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur roi ! Car l'Eternel prend plaisir en son peuple ; il donne aux humbles [à ceux qu'il instruit] le salut pour parure. » (Psaume 149 : 2, 4 ; *vers. synodale*.) « L'Eternel régnera éternellement. O Sion, ton Dieu subsiste d'âge en âge !... Louez l'Eternel ! » — Psaume 146 : 10 ; *version synodale*.

La TOUR de GARDE

Questions béréennes

- § 1. Quels sont les points particuliers de la vérité présente qui doivent être clairement compris afin de pouvoir comprendre et apprécier les nombreuses vérités importantes que Jehovah a données à son peuple durant ces dernières années ?
- § 2. A qui le texte de la Genèse 3:15 s'adressait-il ? Identifiez la « femme » et sa « postérité » mentionnées ici. Qu'est-ce que la « postérité du serpent » ?
- § 3. Montrez l'application des noms de « Sion » et de « Jérusalem ».
- § 4. Que représentait figurativement la promesse de Dieu faite à Abraham et à Sara et selon laquelle ils devaient avoir une postérité ? Que préfigure le fait que la promesse ne se réalisa que très longtemps après avoir été donnée ?
- § 5. Que représentaient « l'esclave » et « la femme libre » dont il est question dans Galates 4:22, 23.
- § 6, 7. Décrivez les circonstances qui provoquèrent la déclaration que nous trouvons dans la Genèse 3:15. Qu'est-ce que cette déclaration exprimait essentiellement ? Quand et de quelle façon Jehovah agit-il en vue de réaliser son dessein de produire la postérité promise ?
- § 8. Quelle est l'application et le temps de l'accomplissement du Psaume 110:1 ? Et des Psaumes 110:2 et 2:6 ? Comment et quand le passage dans Esaïe 66:7 s'est-il accompli ?
- § 9-11. Montrez le temps et la manière de l'accomplissement du passage dans Esaïe 54:7, 8. Quel rapport existe-t-il entre ces versets et les versets 9 et 10 ? De quelle nature fut l'activité que l'ennemi poursuivait entre temps ? Quel grand événement eut lieu dans le ciel immédiatement après la naissance de l'enfant mâle ? Montrez l'harmonie qui existe entre l'Apocalypse 12:12 et la prophétie d'Esaïe.
- § 12, 13. Quels événements consécutifs aux événements précités eurent lieu en 1918 ? Quand et comment se sont accomplies ces paroles : « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils ! » ?
- § 14, 15. A qui s'applique le terme « les fils » employé dans Esaïe 54:13. « Tes fils seront enseignés de l'Eternel » ; quand et comment ?
- § 16, 17. Expliquez ce qui caractérise l'une et l'autre des deux classes qui ont eu l'occasion de comprendre, mais qui n'ont pas clairement compris les grandes vérités que le Seigneur a fait connaître à son peuple depuis 1918. Qu'est-ce qui détermine si oui ou non celui qui jusqu'à présent n'a pas saisi ces vérités pourra encore les comprendre et les apprécier ?
- § 18, 19. Expliquez si oui ou non il existe une différence entre les sujets traités dans la « Tour de Garde » depuis 1922 et les

- sujets étudiés antérieurement à cette date. Pourquoi quelques-uns ont-ils considéré ce fait comme un motif qui puisse justifier leur opposition, tandis que d'autres l'ont compris et apprécié et ont été bénis ?
- § 20, 21. Expliquez comment cette prophétie : « Tous tes fils seront en seigneurs de l'Eternel » s'est réalisée.
- § 22. Comparez les vérités reçues par le peuple de Dieu entre 1875 et 1918 avec celles que le Seigneur lui a fait connaître depuis lors quant à leur source, leur nature et à la manière dont elles furent mises en lumière et enseignées. A qui revient, par conséquent, l'honneur pour toutes les vérités reçues alors ou depuis lors ? Quelle conclusion et quelle attitude d'appréciation de ce fait devrait elle provoquer immédiatement ?
- § 23, 24. Quelle est donc l'explication exacte du changement survenu dans le travail et dans l'instruction des enfants de Dieu depuis 1918 ? Quelle est la raison pour laquelle ils ont pu comprendre et apprécier une foule d'autres vérités importantes depuis cette époque ?
- § 25. Expliquez ce passage : « En ce jour-là vous connaîtrez. » (Jean 14:20) Qui connaîtra ? Que s'agit-il de connaître ? Et comment connaîtra-t-on ? Qu'est-ce qui prouve qu'on a cette connaissance et cette appréciation ?
- § 26. Expliquez Hébreux 5:13, 14.
- § 27. Montrez pourquoi quelques-uns qui possédaient une connaissance relativement claire des vérités que Dieu a révélées à son peuple durant la période de l'Eglise dite d'Elie, n'ont pas compris et apprécié même les vérités les plus importantes que le Seigneur a données à son peuple depuis 1922. Comment peuvent-ils encore, par leurs expériences personnelles, confirmer la vérité exprimée dans Esaïe 54:13, passage que nous étudions ?
- § 28, 29. Décrivez la situation actuelle dont il est question dans Esaïe 54:15, ainsi que son aboutissement en ce qui concerne chacune des classes mentionnées dans le texte.
- § 30. A qui et de quelle façon le chapitre 54 d'Esaïe s'applique-t-il ? Quelle est la relation entre les passages de l'Apocalypse 12:17 et d'Esaïe 54:13, 14 ?
- § 31. Pourquoi l'ennemi est-il appelé le « destructeur » ? Que signifient ces paroles : J'ai créé aussi le destructeur pour la briser ?
- § 32, 33. Quels sont donc les enfants de la « femme » de Dieu ou de Sion ? Quelle demeure ont-ils le privilège d'habiter ? A quoi Jehovah a-t-il pourvu pour les aider, les consoler et les encourager a) pour qu'ils le connaissent, ainsi que ses desseins ? b) afin qu'ils puissent prouver qu'ils l'aiment réellement ? c) pour le protéger contre l'ennemi ? (W. T. du 1er novembre 1931)

La Louange de Jehovah

« L'Eternel [Jehovah] est grand et très digne de louange, et sa grandeur est insondable. » — Psaume 145:3.

JEHOVAH a mis en lumière sa maison royale, qui se compose d'un peuple consacré à la louange de son nom. Les membres de ce peuple ont entonné un cantique de louange pour glorifier son nom et ils continueront de le chanter éternellement. Jehovah se révélera, au temps marqué, à tous les êtres humains auxquels il veut accorder la vie éternelle, et ceux-ci chanteront également ses louanges. Lorsque sa parole et son nom auront été réhabilités devant toutes les créatures qui aiment la justice et que celles-ci auront été amenées à la connaissance de ses desseins, alors toute chair louera son saint nom. Personne d'autre ne sera jamais jugé digne de la vie éternelle, car Jésus a dit avec autorité : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3) Tous ceux qui obtiendront la vie apprendront que Jehovah est grand et que l'éclat de sa grandeur dépasse tout ce que des créatures peuvent concevoir. Cette constatation à elle seule provoquera de la part de toute la création vivante des louanges sans bornes et éternelles.

Les cantiques contenus dans la Bible et qui forment, comme on le sait, le livre des psaumes, ne nous fournissent aucune indication nous permettant de fixer avec précision le moment de leur composition. Ce qui importe, cependant, c'est le fait évident qu'ils ont été écrits premièrement pour le bien, pour l'encouragement et pour la consolation du « reste » du peuple de Dieu, qui se trouve sur la terre aux derniers jours ; et ensuite ils ont été écrits dans l'intérêt et pour la joie de tous les êtres humains qui obtiendront la vie et obéiront à Dieu dans les temps à venir. Le psaume 145 se dis-

tingue des autres psaumes par le fait qu'il est entièrement consacré à la louange de l'Eternel. Son langage donne une impression de vigueur et de fraîcheur et son contenu annonce bien plus que la délivrance des attaques de l'ennemi. Ce psaume exprime des transports de joie et d'allégresse, qui ne peuvent se manifester que lorsque l'unité règne, ainsi qu'une harmonie par- faite avec la volonté et le dessein du Très-Haut. Des louanges telles que nous les fait connaître ce psaume occupent le premier rang parmi les expériences de l'enfant de Dieu. Elles révèlent que le fidèle connaît Jehovah et ses desseins, qu'il est en communion intime avec lui et apprécie le privilège de pouvoir le servir. Qui est le compositeur et le chanteur de ce psaume ? Son titre nous l'indique : « Cantique de louange. De David. » (Voir version d'Ostervald.) Comme roi, David fut « un homme selon le cœur de Dieu ». (1 Samuel 13:14) C'est pourquoi le psalmiste représente ici en réalité les membres du peuple fidèle de Dieu à l'époque où ils sont rassemblés autour de Jésus-Christ, le Roi, bien-aimé, alors que l'unité est rétablie dans leurs rangs et qu'ils sont instruits et guidés dans la voie de la justice. Les paroles du psaume s'appliquent au temps où l'Eternel fait de ses fidèles des membres de la maison royale. Il a plu à Jehovah de mettre à contribution le roi David pour écrire la plupart des psaumes. Ils ont un caractère prophétique et sont destinés aux membres du peuple de Jehovah, afin de leur servir de modèles d'expression pour leurs prières et pour leurs cantiques de louange.

Pour rédiger les psaumes, Jehovah aurait assuré- ment pu se servir d'une personne de n'importe quelle

position sociale, pourvu qu'elle lui fût entièrement dévouée. Nous savons, par exemple, qu'Amos était un humble berger, que néanmoins l'Eternel le prit derrière le troupeau, qu'il en fit son serviteur et le chargea de porter un message à Israël, son peuple élu, avec lequel il avait traité alliance. (Amos 7:14, 15) Cependant, le fait que le Seigneur, pour composer les psaumes, mit à contribution David, roi d'Israël, confirme la conclusion que ces psaumes furent rédigés tout particulièrement pour le bien d'un peuple que le roi David représentait et préfigurait. David avait des sentiments et des connaissances dignes d'un roi. Une union étroite existait entre lui et son Dieu, et voilà pourquoi tout ce qu'il écrivit fut écrit pour les membres du peuple de Dieu qui vivent dans une communion intime avec l'Eternel, en vertu de l'alliance qu'il a contractée avec eux. C'est pour cette raison que des psaumes, comme le cent quarante-cinquième, semblent manifestement avoir été rédigés à l'intention du peuple de Dieu pour lui servir de moyens d'expression dans certaines circonstances particulières. C'est la classe des enfants du royaume qui chante ainsi les louanges du grand Roi Eternel. Le psaume débute avec cette strophe : « Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi ! » Ces paroles indiquent qu'elles ont été écrites en vue d'être adressées par les membres de la maison royale au Roi tout-puissant. Il a plu à Dieu d'en révéler le vrai sens à son « serviteur élu » au moyen des éclairs qui sortent de son temple et de faire connaître au monde qu'il existe sur la terre quelques hommes qu'il appelle son « reste » et dont il fait une partie de son « serviteur ». Nous sommes donc amenés à conclure que le psaume 145 a été écrit prophétiquement pour que le fidèle « reste » en fasse usage au temps où ses membres ont une conception exacte de leur position dans l'organisation divine, comme témoins de l'Eternel, et où ils portent son nom à la vue de tous les peuples de la terre.

N'importe quel poète pourrait imaginer et décrire ce que doit être un roi, mais il ne serait pas capable de le faire en connaissance de cause, n'ayant pas passé par les expériences d'un roi. Par conséquent, cette connaissance est l'apanage de celui-là seul qui a exercé les fonctions de roi et qui, de ce fait, a acquis une connaissance approfondie de son rôle. Un raisonnement analogue nous oblige à penser qu'une personne consacrée, en admettant même qu'elle comprenne la signification de la consécration, ainsi que le dessein de Dieu d'établir un royaume et de réintégrer dans la perfection terrestre les hommes obéissants, ne pourrait jamais avoir une pleine conception des sentiments que ce psaume exprime, si elle n'a pas fait également certaines expériences qui l'ont amenée à une appréciation plus profonde du royaume, des relations qui existent entre le royaume et Jehovah et de la justification de son nom. Il faut que cette personne se rende compte que la doctrine la plus importante de la Bible est celle relative au royaume de Dieu, parce que c'est par l'établissement de ce royaume que la parole et le nom de Jehovah seront complètement réhabilités devant toute la création. Bien qu'un chrétien ait une bonne connaissance de la vérité, il ne peut vraiment apprécier les bonnes choses que le Seigneur offre aux enfants du royaume qu'ensemble avec ses frères qui ont la même foi précieuse et qui, par la grâce de Dieu, ont fait des expériences analogues aux siennes. Nous constatons donc que seuls les membres du « reste » comprennent les voies de Dieu et s'en réjouissent et qu'à eux seuls est accordé

à l'heure actuelle le privilège d'une appréciation réelle du Seigneur.

Le rôle du roi David se bornait à exprimer les pensées que nous présentent les psaumes, tandis que Jésus, que David préfigurait spécialement, fit effectivement les expériences dont il est question dans les psaumes et sut les apprécier pleinement. En dehors de Jésus, il n'y a que les membres du « reste » qui, au temps présent, connaissent la joie exprimée par le psalmiste, parce que, en tant qu'élus de Dieu, ils constituent ses représentants visibles sur la terre, les porte-parole du Roi, et marchent sous sa direction sur le « chemin frayé ».

Ceux d'entre les consacrés qui croient et prétendent que ce qu'il faut aux chrétiens au temps présent c'est de vivre d'une foi simple, avec beaucoup de prières et de méditation, et qu'en suivant cette ligne de conduite ils peuvent acquérir un tempérament doux, leur assurant l'accès au ciel, montrent par là qu'ils sont loin d'avoir atteint à la maturité. Ils se trompent eux-mêmes en pensant qu'en suivant une telle voie ils grandissent spirituellement. Il va de soi que la foi, l'amour de la justice et la prière sont nécessaires au chrétien ; sans ces choses aucun enfant de Dieu ne saurait persévérer sur la voie tracée par Dieu. S'appliquer à la pureté dans nos pensées et dans nos actes et désirer servir Dieu et lui plaire est tout à fait juste. Mais ce n'est pas tout ce que Dieu exige de nous. Passer son temps à s'efforcer de développer un tempérament doux et parfait et de créer en soi le désir de connaître et de faire la volonté de Dieu, c'est perdre des occasions réelles de service. Une telle personne ressemble à un serviteur qui est tellement désireux de faire la volonté de son maître qu'il passe son temps à examiner son propre cœur et à essayer de déterminer si oui ou non il a un désir sincère de le servir. Cette personne s'assied et attend qu'on lui mette une occasion de service sur ses genoux, et lorsque cette occasion se présente, elle dit avec une grande humilité feinte : Est-ce que je suis réellement qualifiée pour cela ? Il vaudrait peut-être mieux que je laisse à quelqu'un d'autre de le faire. Avant de bouger elle s'attend à un signe lui indiquant que le Seigneur veut qu'elle se remue, au lieu d'étudier la parole de Dieu pour s'y informer de la volonté du Très-Haut à son égard. Cette personne est toujours dans l'attente de certains ordres, au lieu de sonder avec zèle la parole de Dieu, afin d'apprendre ce que l'Eternel a ordonné depuis longtemps à son peuple de faire dans les derniers jours. Elle est « un serviteur inutile », qui se trompe lui-même en croyant que les exigences du Seigneur se réduisent à constater chez lui la piété extérieure et le désir sincère de se purifier lui-même. Les disciples de Christ Jésus n'atteignent pas à la maturité en méditant constamment sur les premiers éléments de la parole, mais bien en se chargeant de la responsabilité de « l'homme fait » et en faisant ensuite avec zèle ce qu'ils trouvent à faire. — Hébreux 5:12-14 ; 6:1-3.

Ceux qui pensent que la pureté du motif, avec la méditation et la prière, soient une preuve de leur maturité comme disciples de Christ Jésus, montrent par là qu'ils sont dupes de l'ennemi et qu'il les a endormis doucement. Le temps est venu où tous les fidèles approuvés de Dieu sur la terre doivent être animés des mêmes sentiments en vue de faire la volonté de Dieu, telle qu'il l'a révélée dans sa parole. Cette maturité ne pouvait être réalisée qu'après la venue du Seigneur

dans le temple de Jéhovah et le rassemblement des fidèles. La vérité révélée auparavant n'avait pas été suffisante pour réaliser dans l'Eglise l'unité parfaite dans l'esprit et dans l'action. Nous nous trouvons maintenant en temps de guerre et Dieu, en vue du combat suprême, passe en revue son armée, dont il a confié le commandement à Christ. C'est pourquoi il nous faut être vigilants et toujours prêts à agir.

La mission confiée au « reste » dans cette grande guerre consiste à chanter les louanges de Jéhovah Dieu pendant que les armées avancent vers la bataille. Tous les membres du « reste » doivent maintenant se serrer les coudes et combattre pour et avec leurs frères. (Néhémie 4 : 14 ; 2 Timothée 2 : 3, 4) Ce n'est pas le moment pour des dissensions et pour ergoter ; à l'heure qu'il est il faut que la paix et l'harmonie parfaites règnent dans l'armée de l'Eternel. Tous ceux qui veulent recevoir l'approbation de Dieu doivent se soutenir vigoureusement les uns les autres en serrant les coudes, et en s'acquittant de leurs devoirs avec une pleine soumission, comme des soldats fidèles du Seigneur. L'œuvre que ces fidèles serviteurs accomplissent frappe le cœur de l'ennemi de terreur et encourage en même temps tous ceux qui se trouvent dans les rangs de l'armée du Seigneur. (Philippiens 1 : 27, 28) La crainte est étrangère aux fidèles ; car la crainte ne s'empare que des personnes égoïstes. Celui qui est entièrement dévoué à Dieu ne craint pas la créature, mais remplit hardiment ses devoirs comme un homme véritable. Cette attitude ferme du peuple de Dieu a été préfigurée par un épisode relaté par le prophète Esaïe. Le prophète, après avoir été purifié par une pierre ardente, prise de l'autel, par laquelle sa bouche fut touchée, entendit la voix du Seigneur, disant : « Qui marchera pour nous ? » Et le prophète, représentant dans cet épisode les fidèles serviteurs du Seigneur, répondit promptement : « Me voici, envoie-moi. »

Ce fut après la venue du Seigneur dans le temple et seulement aux environs de 1922 que le peuple de Dieu commença à se réveiller et à revêtir ses habits de fête que le Seigneur lui avait donnés. C'est alors que les membres du « reste » virent qu'ils devaient s'unir à Christ, le Roi, pour accomplir une œuvre à la gloire de Jéhovah. La vérité de l'heure présente, telle qu'elle est révélée aux membres du fidèle « reste » qui se trouvent dans le temple, leur montre qu'il leur est confié le témoignage de Jésus-Christ, et que Jéhovah leur a commandé de parler au nom de Christ Jésus, le Roi que Jéhovah a oint et qu'il a élevé sur son trône. Tous ceux qui sont dans le temple proclament maintenant la gloire de Dieu. (Psaume 29 : 9) C'est pourquoi les membres du « reste » constituent le peuple qui chante les louanges de Jéhovah, et c'est le « reste », que le roi David préfigure, qui chante le cantique ou le psaume 145. Les membres du « reste » chantent les louanges du Roi Eternel et continuent d'exalter, de louer et de célébrer son grand nom.

Dans le temple

Le « reste » ou la classe du « serviteur » doit être considérée comme une collectivité. Les membres du « reste » se rendent compte du grand privilège qui leur est offert de proclamer la parole et le nom de Jéhovah, et c'est pour cette raison qu'ils expriment leur désir et leur volonté de faire de cette œuvre leur travail journalier et de l'accomplir avec joie. Comme le « serviteur » a la foi que Dieu l'a appelé par la grâce

de Christ et qu'il l'a oint, et le « reste » ou « serviteur » ayant résolu d'être fidèle, comme collectivité, il n'hésite pas à dire qu'il louera Jéhovah à toujours et à perpétuité : « Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi ! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité. Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. L'Eternel est grand et très digne de louange, et sa grandeur est insondable. » — 145 : 1-3.

D'autres textes des Ecritures appuient la conclusion selon laquelle les hommes fidèles de l'antiquité, que le Seigneur établira princes ou gouverneurs sur toute la terre, seront ramenés de la tombe avant que le « reste » soit enlevé de la terre. La nouvelle création constitue une génération du Seigneur Dieu et les princes en constituent une autre. C'est pourquoi le psalmiste chante : « Une génération dira la gloire de tes œuvres à l'autre génération, et elles proclameront ta puissance. » — 145 : 4 ; *version synodale*.

Il n'y a pas le moindre doute que lorsque ces princes seront de retour sur la terre, ils chanteront des louanges à la gloire du nom de Jéhovah, ils reprendront le cantique que le « reste » a commencé à chanter et ils continueront à leur tour de le chanter à toujours. Si nous croyons la parole de Dieu, prouvons notre foi par les actes. Les membres du « reste » agiront et agiront déjà actuellement selon leur foi, et les Ecritures semblent clairement indiquer que le « reste » se mettra directement en rapport avec les fidèles princes de la terre.

Les membres du « reste », en tant que collectivité, parlent maintenant au nom du Roi, en disant à Jéhovah : « Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté ; je chanterai tes merveilles. On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur. Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, et qu'on célèbre ta justice ! » — 145 : 5-7.

Ces strophes expriment clairement la volonté de Dieu à l'égard du « reste ». Aujourd'hui personne ne peut faire partie du « reste » s'il manque ou refuse de saisir l'occasion de chanter les louanges de Dieu. Le temps de louer le Seigneur a commencé et ce temps n'aura point de fin. Telle est exactement l'œuvre que le « reste » accomplit au temps présent sur la terre, quand il parle aux peuples de la splendeur glorieuse de Sa Majesté Jéhovah, de ses œuvres merveilleuses, des exploits redoutables qu'il exécutera contre l'ennemi, ainsi que de sa grandeur insondable. Après la venue du Seigneur dans le temple, Jéhovah a pourvu aux moyens matériels qui permettent au « reste » d'accomplir cette œuvre : la radio, des imprimeries et des machines à relier etc. En dehors de la Société, il n'existe pas d'organisation sur la terre qui soit équipée pour accomplir et qui accomplit réellement cette œuvre au nom de Jéhovah et à sa gloire. Ces paroles ne sont pas une vantardise humaine, mais une affirmation véritable exprimée au nom et à la gloire de Jéhovah Dieu et de son Roi.

Le « serviteur » sait que le message de la vérité sera entendu et portera des fruits, parce que beaucoup d'hommes l'écouteront et l'écouteront déjà maintenant. En entendant parler de la bonté de Dieu, les hommes sentent naître en eux le désir de le connaître. C'est pourquoi le prophète dit : « Et les îles espèrent en sa parole. » (Esaïe 42 : 4) Ce passage fait manifestement allusion aux « captifs », qui entendent le message de la bonté de l'Eternel annoncé à l'heure actuelle par le « serviteur » et qui, à l'ouïe de cette bonne nouvelle,

éprouvent le désir de retourner au Seigneur et de mieux connaître sa volonté. Ce psaume ne peut pas vouloir dire qu'un certain nombre de personnes aimant Dieu rendraient ce témoignage en tant qu'hommes individuels, mais ses paroles signifient évidemment qu'ils s'agit d'un témoignage rendu par un seul, c'est-à-dire par les « pieds de celui » (ceux du Christ), dont le prophète dit qu'ils sont « beaux sur les montagnes ». C'est pourquoi il s'agit d'un seul qui dit : « Je t'exalterai, ô mon Dieu ».

¹⁷ Il est absolument impossible qu'il puisse encore à l'heure présente exister des dissensions entre ceux que le Seigneur approuve. Il faut que l'unité règne parmi eux. Tous ceux qui s'opposent à l'œuvre du témoignage du « reste » de Dieu s'opposent à Dieu lui-même. Voici ce qui est actuellement dit au « reste » : « Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein ; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » — Psaume 122 : 7-9.

¹⁸ Les dissensions, l'ergotage et les querelles parmi le peuple de Dieu sont déplacés et tout à fait contraires à l'ordre, et il est certain que l'ange du Seigneur arrachera promptement des rangs de son peuple ceux qui provoquent des conflits. (Matthieu 13 : 41) L'armée du Seigneur doit marcher comme un seul homme, formant une phalange compacte qui avance sans hésiter, sans s'écarter de sa route. Si l'ennemi cherche à semer la discorde et la désunion dans un groupe de témoins, que tous ceux qui aiment Dieu mettent de côté tout amour propre et cherchent le mal dans sa racine, et qu'ils l'arrachent de leur milieu. Si vous voulez garder ce que vous avez, la paix doit régner parmi vous. L'harmonie ne peut exister et des chants de louanges ne peuvent être entendus à la gloire de Jéhovah que si tous les membres d'un groupe restent unis.

¹⁹ Le commandement très net que le Seigneur fait retentir aujourd'hui, en s'adressant à son « serviteur », est celui-ci : « Elevez une bannière vers les peuples ! » (Esaïe 62 : 10) Cette « bannière » est « élevée » lorsque nous annonçons aux peuples la vérité relativement à Jéhovah. Les agents ecclésiastiques du diable ont préféré des mensonges, ils ont ainsi attiré le blâme sur le nom de Dieu et amené les hommes à l'insulter. Ces hommes impies, ces faux prophètes, qui se font passer pour des représentants de Dieu, ont déclaré et continuent à dire que les épidémies, les famines, les calamités et d'autres détresses qui frappent les hommes sont toutes des châtements que Dieu inflige aux hommes à cause du peu d'empressement qu'ils mettent à remplir leurs devoirs vis-à-vis des églises et que leur sort définitif et éternel sera même pire que les souffrances qu'ils endurent actuellement. De telles paroles constituent une diffamation abominable du nom de Dieu. C'est pourquoi les membres du « reste » ou du « serviteur », en s'élevant contre les porte-parole du diable, annoncent au peuple : « L'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. L'Eternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. » — 145 : 8, 9.

²⁰ La vérité est comparable à du bon vin ; elle réjouit le cœur. Elle permettra aux hommes de voir ce que Dieu tient en réserve pour eux et lorsqu'ils s'apercevront des perspectives qui s'ouvrent devant eux ils se réjouiront. Le « serviteur » de Dieu a maintenant le privilège de faire connaître aux hommes la cause du mal

et de la méchanceté qui existe dans le monde, de leur montrer que celui qui en est responsable est Satan que Dieu détruira bientôt complètement, ainsi que son organisation, et qu'il débarrassera son nom de toute diffamation et qu'alors les hommes verront et apprécieront sa bonté. Jéhovah a été lent à manifester sa colère contre les méchants, mais le temps où ceux-ci doivent disparaître étant venu, le Seigneur se livrera promptement à leur destruction en les balayant de la terre.

²¹ Le jour de la délivrance est proche et chacun qui a cette foi doit participer au chant. Les peuples de la terre doivent maintenant être informés de la bonté et de la miséricorde de Dieu, afin que les hommes de bonne volonté puissent être consolés et apprendre que l'Eternel accorde à tous ceux qui lui obéissent la possibilité d'être réintégrés dans la vie et de participer aux bénédictions qui s'y rattachent. Le « serviteur » doit prendre, et il prend en effet, la direction de cette œuvre qui consiste à chanter les louanges de Jéhovah. Le « reste » se trouve au front et doit diriger les peuples vers le chemin qui conduit au royaume.

²² De nos jours, les membres du « reste » ne peuvent ignorer la volonté de Dieu à leur égard, et, la connaissant, ils ne demandent pas à Dieu de la leur faire connaître. Jéhovah a doublement imprimé dans l'esprit du « serviteur » cette vérité en mettant dans sa bouche précisément les paroles qui expriment la volonté divine. Le « serviteur » est l'œuvre des mains de Jéhovah et c'est pourquoi il chante à présent : « Toutes tes œuvres te loueront, ô Eternel ! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges. » — 145 : 10-13.

²³ Le « serviteur » chante la gloire du royaume de Dieu et proclame sa puissance illimitée. Pourquoi ? Pour faire connaître aux fils de l'homme ses hauts faits et la splendeur glorieuse de son règne. C'est en se laissant guider fidèlement par cette règle d'action que le « serviteur » élève la bannière du Seigneur vers les peuples, c'est-à-dire qu'il leur permet de trouver le chemin qui conduit à leur affranchissement et à la vie.

²⁴ Sous le régime injuste de Satan, les gouvernants de toutes les nations ont opprimé le peuple, et beaucoup de nations et de royaumes ne se sont élevés que pour retomber tôt ou tard dans l'oubli. Aujourd'hui les nations de la terre font un effort concerté pour conserver leur puissance, et par un grand déploiement de forces aériennes et par d'autres moyens de destruction effroyables, susceptibles d'inspirer la terreur aux hommes, elles essayent de leur faire croire que la puissance de Satan soit illimitée et que son organisation soit invulnérable. C'est dans ces circonstances qu'il est commandé au « reste » de proclamer que bientôt toute l'organisation satanique s'écroulera. Le « serviteur » doit annoncer aux peuples que le royaume de Jéhovah Dieu est un règne éternel et qu'il subsistera dans tous les âges. C'est une bonne nouvelle pour le « serviteur » et cette bonne nouvelle doit maintenant être annoncée à l'humanité tout entière. Ces flots de vérité ont commencé à monter et ils monteront toujours plus haut, car rien ne pourra les arrêter.

²⁵ Le « reste » se compose d'êtres humains, dont chacun ne possède qu'un organisme imparfait. Nul d'entre eux n'est capable d'accomplir quoi que ce soit d'une

manière parfaite ; chacun commet des fautes et peut faire un faux pas et c'est pourquoi ils sont parfois enclins à se laisser aller au découragement. Les saints qui composent le « reste » ont le privilège de se reconforter mutuellement par des paroles de consolation et de se rappeler réciproquement que « l'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et qu'il redresse tous ceux qui sont courbés ». — 145 : 14.

²⁶ Jéhovah tient le « reste » par la main et ne permettra pas qu'il tombe complètement. Toutes ces précieuses promesses, dit l'apôtre inspiré, ont été écrites d'avance pour la consolation du peuple de Dieu « en ce jour-là », où nous nous trouvons actuellement. Le Seigneur rafraîchit, relève et console tous les membres de la classe du « serviteur » et ceux-ci élèvent leur cœur et leur voix et chantent à l'unisson : « Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » — 145:15-17.

²⁷ Les membres du « reste » expriment leur gratitude et reconnaissent que Jéhovah leur donne une nourriture abondante pour les secourir, les consoler et les encourager. D'autre part, le « reste » a le privilège d'annoncer ces bonnes choses à tous ceux qui ont le désir de les entendre et de leur dire que la miséricorde de l'Eternel s'étend à tous les êtres humains qui le craignent et le servent. C'est pourquoi une partie de notre mission doit consister également à annoncer à ceux qui ont des oreilles pour entendre que Jéhovah « accomplit les desirs de ceux qui le craignent, qu'il entend leur cri et qu'il les sauve ». — 145 : 19.

²⁸ La responsabilité du « serviteur » se trouve accrue en raison des enseignements qui se dégagent de ce psaume et c'est pourquoi les membres du « reste » seront désormais encore mieux pénétrés de leurs devoirs relatifs à l'accomplissement de l'œuvre du témoignage. Le Seigneur a imposé à son « serviteur » l'obligation de propager ces vérités et le « serviteur » ne doit pas décliner cette responsabilité.

Séparation

²⁹ Le jour du jugement a commencé et le jugement progresse actuellement. Tous ceux qui ont contracté avec Dieu une alliance pour faire sa volonté sont jugés à notre époque. Les décisions du Juge se manifestent par une séparation parmi tous ceux qui ont contracté cette alliance ; il les sépare en deux classes distinctes l'une de l'autre. A maintes reprises Jésus parla de cette œuvre de séparation et il prophétisa qu'il enverrait ses anges, au temps marqué, pour l'exécuter. Parmi les nombreux enseignements importants de Jésus, celui qui se rapporte au cep et aux sarments est particulièrement instructif à l'heure actuelle. Un examen du rapport officiel de l'année 1930 nous révèle que durant cette année beaucoup ont quitté nos rangs et que d'autres ont pris leurs places. Un certain nombre de personnes ont annulé leur abonnement à la *Tour de Garde*, et un nombre à peu près égal de nouveaux abonnés les ont remplacées. Le résultat net se traduit par un nombre équivalent d'ouvriers vraiment actifs, qui se distingue cependant des anciens effectifs par une plus grande puissance. Ces faits prouvent manifestement que nous vivons au jour du jugement et que le Seigneur ne manquera pas d'accomplir son œuvre.

Emondage et retranchement

³⁰ Jésus se représente lui-même comme étant le vrai cep et ceux qui sont en lui comme étant les sarments, tandis qu'il dit que Jéhovah est le vigneron. (Jean 15 : 1) Nous lisons encore au verset deux du même évangile : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Ses paroles font clairement allusion à deux genres de sarments : les uns sont retranchés, parce qu'ils ne portent pas de fruit, et les autres sont émondés, afin qu'ils puissent porter encore plus de fruit.

³¹ Dans le psaume 80, la nation juive est décrite sous la figure d'une vigne arrachée de l'Égypte et plantée par le Seigneur. Cette vigne se développait en une vigne luxuriante, dont les rejetons remplissaient le pays et s'étendaient jusqu'à la mer. Ces rejetons sont appelés « surgeons ». (Psaume 80 : 11 ; note marginale de la version anglaise de Rotherham) Jésus dit que le sarment qui porte du fruit est émondé, afin qu'il porte encore plus de fruit. Il n'est guère admissible que par cet émondage le Seigneur entendait la perte ou l'abandon de choses telles que des richesses, une bonne situation dans le monde, des êtres chers de notre famille, selon la conception généralement admise dans le passé. Les paroles du Maître doivent avoir une signification plus profonde. En effet, lorsque nous considérons cette parabole à la lumière de la vérité de l'heure actuelle, nous voyons qu'elle trouve son application principalement à partir de la venue du Seigneur dans son temple.

³² Au verset suivant Jésus dit encore : « Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15 : 3) Les mots grecques que nous rencontrons dans les versets deux et trois, traduits respectivement par « émonder » et « pur », ont pour racine le même terme primitif, et leur signification réelle est celle de la purification par l'émondage. Nous savons, en effet, que la venue du Seigneur dans son temple marque le commencement de la purification de son organisation terrestre, et le Seigneur accomplit cette œuvre en présentant à ses disciples la vérité. Cette vérité amène quelques-uns à se retirer, tandis qu'elle fait naître en d'autres des sentiments qui nécessitent leur retranchement net et définitif. C'est pourquoi la purification mentionnée par le Maître semble clairement avoir trait à l'épuration de son organisation, afin que les fruits du royaume puissent être produits plus abondamment en harmonie avec la volonté du grand vigneron, Jéhovah.

³³ Cette conclusion est appuyée par les paroles que Jésus a prononcées en une autre occasion. Au début de son ministère, de grandes foules le suivaient. Un jour qu'il leur annonça quelques vérités importantes sur les desseins de Dieu relatifs à la rédemption et au royaume et concernant son propre rôle dans la réalisation de l'œuvre divine, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. « Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » — Jean 6 : 60, 66, 67.

³⁴ Par ces paroles, le Seigneur opérait une épuration des rangs de ses disciples, qui constituaient son organisation, œuvre que nous pouvons bien considérer comme un accomplissement en miniature de ce qui se fait au temps présent sur une plus grande échelle et qui constitue l'accomplissement complet et définitif des paroles

du Maître. Ses paroles retranchaient les parasites, qui sont désignés par le terme de « surgeons ». L'émondage semble éliminer des rangs du peuple de Dieu ceux qui ne sont que des « surgeons » et des parasites, qui ne portent point de fruit, mais qui ne s'opposent cependant pas au Seigneur.

³⁵ Par contre, lorsque Jésus parle des sarments qui sont coupés, parce qu'ils n'ont pas porté du fruit, il doit penser à des personnes qui ont une fois porté du fruit, ou qui ont eu la possibilité d'en porter. Judas doit avoir représenté cette classe de personnes qui commencent à suivre Jésus et à porter quelque fruit, mais qui, à un moment donné, cessent de produire les fruits du royaume. Les « surgeons » n'ont jamais porté du fruit, mais les sarments qui, dans le règne végétal, accomplissent certaines fonctions déterminées, doivent porter ou avoir porté quelque fruit. Les « surgeons » sont coupés, tandis que les sarments sont complètement détruits, ainsi qu'il est écrit : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. » — Jean 15 : 6.

³⁶ Lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur les dernières cinquante années, que constatons-nous ? Parmi les personnes qui, durant cette période, ont entendu l'évangile du royaume, beaucoup l'ont aimé ou s'y sont intéressées uniquement à cause des enseignements d'après lesquels il n'existe pas de tourments éternels et parce qu'une possibilité d'être sauvé est offerte à tous les hommes. Cette catégorie de personnes se faisaient un grand plaisir d'assister aux réunions et d'entendre les discours de ceux qui portaient les fruits. Ils venaient aux congrès et ils se réjouissaient de pouvoir se réunir avec des partisans de la même doctrine. Cependant, mus par un motif intéressé, ils n'avaient pas un amour véritable pour la vérité. Ils ne prétendaient point porter les fruits du royaume. Or, il est écrit au sujet des Juifs : « Israël est une vigne branchue [vide, version angl.] ; il porte du fruit pour lui-même. » (Osée 10 : 1, *version de Darby*.) A partir de la venue du Seigneur dans le temple et après que des vérités plus grandes fussent révélées à la maison de la foi, beaucoup se retiraient et ne marchaient plus avec le peuple de Dieu : ils furent coupés.

³⁷ Le jugement qui commençait à la venue du Seigneur dans le temple révélait une nouvelle classe. Les membres de cette classe avaient contracté une alliance pour faire la volonté de Dieu, ils avaient porté quelque fruit en prêchant la parole, mais ils s'offensaient cependant à un moment donné de la manière dont le Seigneur et son organisation réalisèrent l'œuvre divine. L'ange de l'Eternel les arracha des rangs des fidèles, les coupa parce qu'ils étaient des sarments stériles, et ils cessèrent ainsi d'être considérés comme des sarments de la vigne. Le processus de la purification se poursuit d'un côté en éliminant les parasites et de l'autre en rejetant les sarments inutiles jusqu'à ce que l'organisation de Jéhovah soit purifiée « par les paroles qu'il a prononcées » et qu'il ne demeure plus que le reste ». Les membres du « reste » se distinguent par le fait qu'ils acceptent la parole de Dieu sans condition et qu'ils se font une joie d'obéir à ses commandements et de rendre le témoignage de Christ Jésus, œuvre qui consiste en réalité à produire et à porter les fruits du royaume de Dieu. Il est donc évident que la purification ne se rapporte pas au développement du caractère d'une personne considérée individuellement, mais à l'élimination de

toutes choses impropres et mortes de l'organisation divine, afin que ce qui subsiste, à savoir le « reste », puisse présenter à l'Eternel des offrandes avec justice. (Malachie 3 : 3) Les membres du « reste » portent les fruits du royaume par obéissance au commandement de Dieu, parce qu'ils sont dans le temple et qu'ils chantent les louanges de Jéhovah et proclament ses œuvres merveilleuses.

³⁸ Cette conclusion s'accorde parfaitement avec les faits que nous connaissons. L'organisation terrestre de l'Eternel est appelée la Société. Elle est l'organisation de Jéhovah, parce qu'elle se compose des êtres humains qui portent avec zèle les fruits du royaume, ce que Jéhovah exige de la part de tous ceux qu'il approuve. Les parasites (les surgeons) n'ont jamais été réellement dans la vérité, tandis que les sarments, qui ont été dans la vérité et qui, à un moment donné, se sont scandalisés et ont méprisé les commandements divins, ont été rejetés et, étant devenus des adversaires de l'organisation de Dieu et s'étant élevés eux-mêmes, ont formé la classe représentée par Judas. Les Ecritures nous font connaître cette classe sous les termes de « l'homme du péché » et « le fils de la perdition ».

³⁹ Revenons maintenant au psaume 145, cantique de louange. Les fidèles qui ont été purifiés par le Seigneur, qui sont justes parce qu'ils sont en Christ, couverts par le manteau de la justice et amenés dans le temple, se réjouissent de chanter les louanges de Jéhovah Dieu. Ils portent joyeusement les fruits du royaume. Le Seigneur Jéhovah n'admet ou ne reconnaît qu'un seul motif chez ceux qui font cette œuvre. Quelqu'un pourrait aller de maison en maison et distribuer avec zèle les écrits qui contiennent le message du royaume et pourtant ne pas plaire au Seigneur. A moins que son motif soit juste et que, par conséquent, il fasse ce travail par dévouement pour Dieu et dans un but désintéressé, il ne saurait être approuvé par Jéhovah. Il doit aimer Dieu ainsi que tous ceux qui sont pour Jéhovah. Or, les hommes qui aiment Dieu sont ceux dont la règle d'action est uniquement dictée par le désintéressement. Ces serviteurs de l'Eternel ne cherchent pas l'approbation des hommes, mais ils s'efforcent avec zèle de porter les fruits du royaume, et ils ont le désir désintéressé de voir la parole et le nom de Jéhovah Dieu complètement réhabilités, sachant que, lorsque cette œuvre aura été accomplie, les êtres humains auront la possibilité de connaître Dieu et de lui obéir. Les membres du « reste » de l'organisation divine, qui se sont engagés dans l'œuvre de Jéhovah et qui ont à cœur de l'accomplir, s'attirent les feux de l'ennemi et de ses agents, qui conspirent la destruction du « serviteur ». Mais pour la consolation et l'assurance du « serviteur », et afin qu'il puisse servir le Seigneur en toute confiance, Dieu lui rappelle cette promesse précieuse écrite dans sa parole depuis longtemps : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — 145 : 20.

⁴⁰ Ce verset avait été choisi comme texte pour l'année 1931, et il fut certainement très approprié. Tous les membres du « reste » aiment Dieu ; car, au moment où ils cessent de l'aimer, ils ne font plus partie du « reste ». Tous ceux qui aiment Dieu et qui continuent de le prouver par un dévouement désintéressé à son égard sont certains d'être gardés.

⁴¹ C'est pourquoi les membres du « reste », avec un courage renouvelé, avec une foi et une espérance d'autant plus grandes, grâce aux promesses divines qui leur

sont faites, continuent de chanter avec zèle et vigueur : « Que ma bouche publie la louange de l'Eternel, et que toute chair bénisse son saint nom, à toujours et à perpétuité ! » — 145 : 21.

⁴² Le « reste » ou « serviteur » chantera ce cantique de joie aussi longtemps qu'il demeurera sur la terre, et, s'il est fidèle jusqu'à la fin, il continuera de le chanter à toujours et à perpétuité. En chantant les louanges de Jéhovah, il invite toute chair à louer le saint nom du Très-Haut.

Questions béréennes

- § 1. De qui et quand Jéhovah recevra-t-il les louanges qu'il est digne de recevoir ? Appliquez Jean 17 : 3.
- § 2, 3. Quand, par qui et dans quel but les psaumes ont-ils été écrits ? Quelle est la principale caractéristique du psaume 145 ?
- § 4-6. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que Jéhovah s'est servi de David pour écrire les psaumes qu'il a composés, et notamment le psaume 145 ?
- § 7-8. Montrez que quelques-uns des consacrés ont une conception erronée de la règle d'action que le « serviteur » de Dieu doit suivre présentement. Expliquez pourquoi ils soutiennent ce point de vue.
- § 9. Dites quelle doit être l'attitude de tous ceux qui veulent obtenir ou conserver l'approbation de Jéhovah.
- § 10. Citez les raisons pour lesquelles le « reste » jouit maintenant de l'unité de l'esprit et de l'unité dans l'action.
- § 11-14. Qui est-ce qui prononce les paroles des versets 1-7 ? Quelles sont les générations dont il est question au verset 4 ? Montrez comment ces passages indiquent nettement quelle doit être la manière d'agir et de quelle nature doivent être les louanges et le chant de ceux que Jéhovah approuve.

- § 15, 16. Qui est-ce qui chante déjà maintenant ce cantique de louange ? Quels sont les moyens matériels qui permettent la réalisation de l'œuvre divine ? Existe-t-il des preuves qui montrent que le message de la vérité sera entendu ?
- § 17, 18. Comment le psaume 122 : 7-9 explique-t-il l'unité qui règne actuellement au sein de la vraie classe du « serviteur » ? Quelle est la seule voie qui permet de maintenir cette unité ? Qu'advient-il de ceux qui persistent dans la discorde ?
- § 19-21. Quel est l'enseignement des versets 8 et 9 par rapport à la bannière qui doit être élevée vers les peuples ?
- § 22-24. De ce que nous disent les versets 10-13 (et notamment les versets 11 et 12), et en considération du fait que les nations s'opposent à l'établissement du royaume de Dieu, montrez si oui ou non les véritables consacrés peuvent volontairement manquer de participer à l'œuvre du témoignage, exécutée actuellement et néanmoins recevoir l'approbation divine.
- § 25-28. Comment s'accomplit le verset 14 ? Comment les pensées contenues dans les versets 15-17 trouvent-elles leur expression au temps présent ? A qui sont-elles adressées ? A qui s'applique le verset 19 ? Comment s'accomplit-il ? En quoi la compréhension et l'appréciation des paroles du verset 19 touchent-elles le « reste » ?
- § 29. Qu'est-ce qui prouve a) que nous nous trouvons dans un temps de jugement ? b) Que le pouvoir du Seigneur d'exécuter son œuvre n'est pas diminué du fait de l'infidélité de quelques personnes qui avaient contracté une alliance pour faire sa volonté ?
- § 30, 31. Que représente le sarment dans la vigne ? Qui est-ce qui est le vigneron ? Quel est le but de l'émonage ?
- § 32-34. Expliquez comment l'émonage se fait.
- § 35-38. Indiquez la différence entre deux classes qui ne portent pas du fruit. De quelle façon le processus de la purification s'est-il poursuivi pendant les dernières cinquante années par rapport à la vérité telle qu'elle a été révélée et présentée ? Quel en a été le résultat en ce qui concerne la classe qui porte du fruit ? Qu'est-ce qui est advenu des deux classes qui n'ont pas porté du fruit ?
- § 39, 40. Quelqu'un peut-il porter les fruits du royaume sans avoir l'approbation du Seigneur ? Expliquez pourquoi. Quel est le but du verset 20 ?
- § 41, 42. Quand et comment chaque mot du verset 21 s'accomplit-il ? (W. T. du 15 novembre 1931)

La Gloire de l'Eternel

(Suite)

L'Eternel commença à accomplir cette prophétie après la venue du Seigneur vers son temple, lorsqu'il entreprit de bâtir Sion ; elle est donc en train de se réaliser pour les membres du « reste » ; Dieu leur dit : « En ce jour-là l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un diadème de gloire pour le reste de son peuple. » — Esaïe 28 : 5.

Il dit encore aux membres fidèles du « reste » : « Lève-toi, sois illuminée ! car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi. Car voici, les ténèbres couvriront la terre et l'obscurité couvrira ces peuples ; mais sur toi se lèvera l'Eternel, et sur toi paraîtra sa gloire. » — Esaïe 60 : 1, 2.

« Le Dieu de toute grâce vous a appelés à sa propre gloire en Jésus-Christ. » — 1 Pierre 5 : 10 ; Ephésiens 1 : 12 ; 3 : 21 ; Romains 2 : 6, 7.

Cette glorieuse organisation est montrée comme descendant du ciel, ce qui prouve que c'est l'organisation de Dieu, qu'il l'a créée pour son Fils bien-aimé. L'Eternel est son allégresse et sa splendeur, et elle est comparé à un diamant blanc, le plus précieux de tous les bijoux. Elle est représentée comme un flambeau rare et précieux entre tous. Elle est l'organisation ou la ville de la lumière, et Dieu a déclaré qu'il n'aurait aucun repos « jusqu'à ce que sa justice paraisse comme l'éclat du jour. » — Esaïe 62 : 1.

Après avoir décrit en langage symbolique la gloire de Dieu, l'auteur de l'Apocalypse annonce en son nom un message par lequel il invite les peuples à venir contempler sa gloire et prendre connaissance des bénédictions qui seront dispensées à tous ceux qui se laisseront instruire. Il est écrit dans l'Apocalypse 22 : 14 : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement. » C'est là une invitation miséricordieuse. Jéhovah dit à ceux qui ont accepté de faire sa volonté : « Vous

êtes mes témoins que je suis Dieu » ; et ce sont ceux-là qui doivent apporter aux hommes son invitation.

Jéhovah est l'Esprit. Christ Jésus est son image, et les membres fidèles du corps de Christ constituent l'Epouse. Le Seigneur parle donc par l'intermédiaire de ses témoins et il dit au peuple : « Que tous ceux qui désirent loyalement apprendre à connaître la vérité viennent en prendre gratuitement » ; car connaître Dieu et son Christ, c'est connaître le chemin de la vie éternelle. Ce message est actuellement annoncé partout à la louange de Dieu.

Par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Dieu dit à son serviteur élu : « Je t'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et législateur des peuples. » (55 : 4) Cela ne signifie pas qu'il doit diriger les intérêts politiques, mais conduire le peuple en lui montrant la vérité, afin qu'il arrive à la connaissance de la bonté et de la gloire de Dieu. C'est pour cette raison que les fidèles témoins doivent aller rendre témoignage devant les hommes.

Bien que ce témoignage de la vérité dévoile l'hypocrisie des ecclésiastiques et montre que la cruelle oppression qui règne sur la terre vient des gouverneurs qui sont les alliés du clergé, son but n'est pas de nuire à qui ce soit. Le témoignage est rendu afin que le peuple voie et comprenne la vérité et sache comment il sera délivré. C'est par ce moyen-là que le Seigneur détruit le repaire de l'hypocrisie, afin que la lumière de la vérité luise dans le cœur des hommes. La proclamation de ce message est le premier pas vers l'accomplissement de la promesse divine de remplir la terre de la connaissance de sa gloire. Ainsi que l'on peut s'y attendre, Satan et ses serviteurs s'opposent de toutes leurs forces à ce témoignage ; mais il faut qu'il soit rendu et il le sera en dépit de toutes les hostilités. Jéhovah Dieu veillera à ce que son témoignage triomphe de l'opposition et poursuive sa marche. (Suite à la page 18)